Rennes

prix libre Samedi 18 juin 2016

Rédaction/Publication: Inter luttes Rennes
www.facebook.com/ouestorch
N°4 ouest.torche@riseup.net

ouest torch'

Liberté et Insubordination

hebdomaire – première année

dernière édition – tirage: plein d'exemplaires

Maintenant, on va y aller carrément

Éditorial

B. Rocher

Merci pour vos sourires réconfortants, y'en avait marre des CRS à la une.

J'avais prévu de vous parler de l'Euro 2016. Les magouilles, les scandales, l'argent… Et pendant ce temps-là… Les mouvements de luttes pour un autre monde… Ah, ah! Mais voilà, ce 14 juin, je suis allée à Paris avec la bande de nuitdeboutistes qu'on est depuis trois mois à affronter les miliciens, armés jusqu'aux dents depuis les attentats de novembre dernier.

La manifestation se promettait d'être belle, grandiose, et même unitaire! C'était sans compter la détermination de notre Premier ministre, cumulant sa fonction à celle de Général en chef des armées, pour imposer sa loi scélérate à coups de bâtons. Toutes les rues attenantes aux boulevards de l'Hôpital et du Montparnasse étaient bloquées par d'immenses murs de grillages, de plexiglas et autres attirails, dont je ne connais plus les noms, car ça fait longtemps que je ne participe plus aux manifs. Les plus jeunes avaient préparé les kits d'usage: sérum physiologique, masque, lunettes, Maalox… Ils en ont assez de se faire gazer à tous les coins de rues, et prennent maintenant toutes les précautions pour diminuer les douleurs de l'asphyxie et des irritations cutanées. Mais moi, je ne voulais rien de tout cela. Même pas peur, même pas mal.

En remontant le boulevard de l'Hôpital pour rejoindre le cortège, l'atmosphère était pesante. Quelques stands syndicaux, encore déserts, semblaient perdus au milieu des compagnies républicaines de sécurité, débarquées de la France entière. Je n'en avais jamais vu autant, même en 1968.

Répression, quand tu nous tiens

Ça me fait penser, nous avons exactement le même âge, le Général en chef et moi, mais pas la même enfance. En 68 j'habitais au Quartier latin, et c'est là que j'ai dû être immunisée contre les gaz lacrymogènes. Notre Général, lui, vivait alors sous un des régimes les plus fascistes de l'après-guerre, ça vous marque forcément un gamin. Quant à notre futur Président-Maréchal, de quelques années notre aîné, il tentait de s'extirper d'une éducation on ne peut plus droitière. On ne se défait pas si facilement de ses origines.

La foule arrivée place d'Italie débordait de par toutes ses avenues, nous ne pouvions plus avancer, et c'est comme ça qu'on s'est retrouvés en tête du défilé dans une ambiance plutôt bon enfant. C'est devant l'hôpital du Val de Grâce que la première charge a eu lieu, à peine une demi-heure après le départ. Une habituée des nuits debout parisiennes m'expliquait que les mômes, tout de noir vêtus, n'étaient pas des black blocs, mais des jeunes exaspérés par les forces de l'ordre déployées dans les rues de la capitale à chaque rassemblement. Tout à coup, un nuage de gaz irrespirable s'est répandu, avant qu'une trentaine de *black cops* foncent dans tout ce qui bougeait, matraque à la main, rage au visage.

Je vous parle d'un temps

Alors, tout est remonté. Les pavés de 68, mes vacances en Espagne sous Franco et sa Guardia Civil, et plus loin encore, l'Action immédiate, celle de mon grand-père, héros de la Résistance, mort pour nos libertés. Jusqu'aux Invalides, les blessés se succédaient tous les 100 mètres, les sapeurs pompiers ne savaient plus où donner du GPS, et les canons à eau, placés en embuscade, précisaient les intentions de nos dirigeants.

Au lendemain de ce carnage, on ne parle que de l'hôpital Necker et ses pauvres enfants attaqués* par de lâches activistes. Mais ce sont les enfants de la République qui sont écrasés depuis des mois par le Général et son Maréchal, devenu l'ombre d'une gauche obsédée par le tout sécuritaire, aux antipodes des notions de liberté, de solidarité et d'humanisme qui faisaient sa raison d'être.

Alors toi, Maréchal de France, préviens ton Général que la farce a assez duré, on arrive!

Ma Dalton

*En réalité, quelques vitres brisées. Voir sur lundi**matin** #65, le témoignage du père d'un enfant hospitalisé. *https://lundi.am*

En direct de la salle de shoot

par le Jedi masqué

Société générale 1 – 2 Kerviel

Après un match nul en 2010 (cinq ans de prison pour Kerviel et 5 milliards de perte pour la SG), les prolongations se sont déroulées ces dernières semaines devant les Prud'hommes. L'arbitrage a tranché en faveur de l'ex-trader en lui octroyant 450 000 euros d'indemnités pour licenciement abusif. On remarquera au passage que le Zlatan des finances a bien choisi son moment puisque le gouvernement compte faire passer, durant l'été, un décret visant à plafonner les indemnités prud'hommales.

Vinci 2 – 2 ZAD NDDL

Malgré les efforts acharnés du capitaine de l'équipe de Vinci, Bernard Cazeneuve, la stratégie du ministère des autoroutes n'aura pas porté ses fruits. On attend le dénouement lors de deux rencontres les 20 et 26 juin, la première au tribunal, et la seconde dans les urnes de Loire-Atlantique.

Grévistes 8 – 3 Supporters

Après le coup d'envoi en février et l'incarcération de huit salariés de Goodyear, les grévistes avaient frappé fort. Mais alors qu'on croyait les supporters relégués au banc de touche, ils se sont distingués par un tour de force inespéré samedi dernier, laissant poindre les meilleurs augures pour les rencontres à venir.

La Seine 1 – 0 Grévistes

En deux jours de crue, la Seine aura dépassé en nombre de mécontents le score atteint par les grévistes en trois mois de mouvement social. Malgré notre insistance, le sélectionneur des grévistes s'est refusé à tout commentaire sur cette défaite.

Z'avez pas vu passer le PS ?

Où est donc passé l'PS ? On le cherche partout ! Satané PS ! Oooh, il est reparti !

Retour vers le futur

Je me souviens de l'élection présidentielle de 2002, les dirigeants PS se succédaient sur les plateaux télé, un petit sourire de satisfaction aux lèvres. Faut dire, on avait vu ! Après la dissolution de l'Assemblée nationale par la droite *la plus bête du monde,* on avait eu les gouvernements Jospin, du sérieux ! On avait vu que la gauche au pouvoir pouvait être une équipe de gestionnaires efficaces et bosseurs qui, eux, redressaient le pays sans faire de bruit mais sans coup férir. Avec un beau bilan législatif : du Pacs aux 35 heures en passant par l'AME, la CMU, l'ARS, la loi SRU… Ah ça avait été du sérieux ! On était assurés d'avoir la gauche pendant plusieurs législatures…

Détournement d'une affiche du PS datant de 1975, pour l'opération « Nous ne voterons plus PS » du journal Fakir.

Élections, piège à cons

Quand j'étais plus jeune, je pensais que les élections sont des pièges à cons. Que le monde est une gigantesque tartufferie, où les dés sont pipés en permanence et qu'il est illusoire de songer l'améliorer ! Je n'ai pas voté en 1981, mais petit à petit j'y ai cru à la gauche. Et peu à peu j'ai accepté de fermer les yeux, parce que c'était la gauche, et c'était sans équivoque possible mieux que la droite. Le tournant de la rigueur en 1983. La limitation du montant de l'allocation chômage en 1982, et la multiplication soudaine, sur les trottoirs, de la mendicité. Pourtant je continuais d'y croire et me suis mis à voter en 1988. Après tout, de nombreux pays aimeraient bénéficier d'un système électoral comme le nôtre. Je votais Verts ou anti-capitaliste aux 1ers tours, et, aveuglement, sans trop y croire, PS aux 2ds tours, pour faire « barrage à la droite ».

dimanche 21 avril 2002

En 2002, étrangement, j'ai voté PS dès le 1er tour. J'ai même cherché à convaincre mon entourage d'en faire autant, tâche ardue. Ce 21 avril 2002, Lionel Jospin, qui s'était embrouillé les pédales en dénégation de trotskisme, que j'avais vu en direct affirmer que son programme n'était pas socialiste, n'était même pas au second tour ! Et, c'est plein de courage, qu'il *renonçait* à la politique. Dix années d'une droite nauséabonde allaient suivre. Dix années à exciter les pires instincts sécuritaires, les pires égoïsmes. Avec un PS absent, silencieux, incapable de résistance, dont certains membres allaient jusqu'à accepter un job dans la crèmerie d'en face !

Dix ans plus tard

Depuis, le PS a retrouvé le pouvoir, en 2012, mais on ne l'entendra pas plus, malgré une majorité à l'Assemblée et au Sénat. Il s'agirait plutôt de surveiller des chômeurs feignants qui refusent de travailler pour se payer un costard. D'encourager les jeunes a devenir milliardaires, plutôt que donner des moyens aux universités. De soigneusement punir les salariés voyous. Ceux qui, par milliers perdent leur emploi, et ont l'infamie de saccager le matériel de bureau d'une préfecture, ou déchirent la chemise d'un DRH innocent. On ne l'entendra pas plus, pendant que l'Union européenne casse la gueule du peuple grec. En revanche, on peut voir notre Premier ministre, pleutre face à l'Europe, levant le menton et serrant les dents, promettre la plus grande fermeté face à la population qu'il dépouille un peu plus de ses quelques garde-fous contre l'avidité libérale.

Pour célébrer les accords de Matignon du 7 juin 1936 (mise en place des conventions collectives, de la semaine de quarante heures et des congés payés) le journal *Fakir,* a lancé l'opération « Nous ne voterons plus PS ! » à commencer par 2017, et à le dire haut et fort.

Un parti politique dur avec les faibles (chômeurs, roms, précaires, jeunes), et timide avec les puissances financières représente-t-il encore un rempart contre quoi que ce soit ?

Ce parti, qui épouse la doxa du libéralisme le plus noir et fait donner sa police contre le peuple, n'aura pas mon vote en 2017.

Djemal'là

Souviens-toi de ce jour-là

Nous étions des dizaines, nous étions des centaines. Nous sommes désormais des millions debout et nous le resterons.

Rappelons-nous, cette manif du jeudi 31 mars où tout bascula. À Rennes, les quais sont envahis d'une immense foule noire et monstrueusement belle. Némésis le terrifiant, l'incontrôlable, monstre issu de l'antiquité, et représentant la juste colère, surgit rue Jean-Jaurès en face du parlement de Bretagne, comme un horizon. Entre les deux, vingt CRS acculés de toutes parts. Devant, le Némésis déchaîné balance des bombes

agricoles, du verre, des pavés, des injures, le tout dans un mouvement oscillant d'avant en arrière. Quelques personnes, mains levées, appellent au calme, tant le monstre antique que le policier apeuré, désormais pris en tenaille. Sans raison, un CRS matraque un pacifiste en hurlant « **Reculez ! Reculez ! C'est pour votre sécurité !** ». Moi ça va. Par contre, toi, tu devrais faire attention, car derrière, le peuple gronde.

Et la tienne de sécurité ?

« **Gérard ! Garde pas toutes les munitions pour toi !** » Gérard n'avait plus de grenades lacrymo. On avait déjà envoyé Raymond réapprovisionner la fine équipe depuis une demi-heure. Deux mètres sur le côté, Didier parle à sa femme au téléphone pour lui dire que tout va bien, malgré le fracas explosif des bombes à phosphate sur l'asphalte. Ce jour-là, souviens toi ! T'as vraiment flippé ta race de CRS ! « **Elles sont où les grenades !? Eh, Raymond ! Merde ! Qu'est-ce que tu fous ?** ».

Le soir-même, dans toute la France, se répandait l'idée de la nuit debout, on ne rentre pas chez nous. On n'a toujours rien lâché.

La Taupe

Viens du côté obscur, on a du chocolat

Comment l'Union européenne nous dévore à petit feu, à force d'injonctions dérégulatrices. Garde à vous, la milice EuroGendFor est déjà en place !

Bruits de bottes

L'Union européenne, c'est beau. C'est une organisation qui accorde les pays d'Europe, du moins ceux qui entrent dans les critères (faut pas déconner) qui nous permet de concurrencer les États-Unis ou la Chine, dans un univers où, seuls face à la mondialisation – que nous avons engendrée -, nous serions pénalisés. C'est aussi une idée qui permet à ceux qui, chaque jour, se réclament « citoyens du monde » de faire un pas en avant. Nous sommes « citoyens européens », des êtres de toutes nationalités, cultures et horizons, vivant sous une même bannière étoilée. Dit comme ça, ça fait rêver, je nous vois déjà nous tenir la main en courant dans le soleil couchant. Mais n'est-ce vraiment que ça, l'UE ? Nous parlons souvent de cette dictature que devient la France. Mais n'oublions-nous pas un peu trop vite, ce monstre qui se cache dans l'ombre ? Laissez-moi éclaircir la part sombre de l'UE, celle dont on ne parle pas, dans l'OBS ou le Figaro.

DR

La force de gendarmerie européenne, dotée de 3 000 hommes et initiée par la France en 2004, ne dépend pas de l'UE, mais de sept États disposant de forces de polices à statut militaire : France, Portugal, Pays-Bas, Italie, Roumanie, Espagne et Pologne.

Régression sociale

Le passage en force de la loi El Khomri, par le 49.3, nous en avons déjà beaucoup parlé, de moult façons. Mais il y a une chose que l'on oublie de vous dire : pourquoi cet entêtement ? Parce que les intérêts supérieurs. L'union européenne voit d'un mauvais œil les avancées sociales françaises, souhaitant mettre tous les pays sur le même plan et, de préférence, du côté négatif de la balance. Chaque semestre, cette grande institution distribue aux présidents leurs « devoirs », les points sur lesquels la France doit changer. Ainsi, nous avons eu, entre autre : la loi Macron, la réforme des retraites, la loi santé, et bien sûr, la loi El Khomri. Sans s'en rendre compte, les Français sont emportés par la machinerie des « puissants » de ce monde. Cependant, après un mois de lutte, le 2 juin, contre toute attente, la commission européenne a dénoncé la loi travail.

Milice toute puissante

Peut-être, alors, les résistances du peuple pourraient bien être un plus grand frein que nous ne l'imaginions ? Peut-être, alors, le peuple pourrait-il être enfin écouté ?

Cependant, ne crions pas victoire si vite. Si, certes, les peuples ont le droit de contester, en théorie – parce que nous avons bien remarqué une légère répression. Si, certes, nous pouvions être écoutés, une ombre plane tout de même. L'EuroGendFor. Sous son nom de chat écrasé sur un clavier se présente une réalité terrifiante. Une police, composée de soldats surentraînés de toutes nationalités confondues, ne pourra pas être arrêtée, ne pourra pas être contrôlée, pourra faire usage de toute violence sans rendre de compte, et ne pourra pas être soumise à une enquête. Tout ceci étant certifié par le Traité de Velsen. Terrifiant, n'est-ce pas ?

Je me demande… Appâtés par l'argent et la grandeur, n'avons-nous pas donné aux grands de ce monde le bâton pour nous faire battre ?

Cthulhu

Parce que bien connaître la loi, c'est mieux savoir s'en défendre :

Devoirs pour la France
www.ec.europa.eu/europe2020/pdf/csr2016/csr2016_france_fr.pdf

Traité de Velsen
www.legifrance.gouv.fr/eli/decret/2012/9/4/MAEJ1232508D/jo

Global trotteur

par Sergio

Lettre d'un ami portugais

Puisque j'ai entendu votre cri du cœur, laissez-moi vous répondre, en vous parlant des hommes.
Ils ont volé les bonnes énergies du peuple à trop vouloir les contrôler, massacrant tout sur leur passage, détruisant des familles dans des guerres de pouvoir et de territoire.
Ils ont oublié tout ce qui avait été architecturé pour nous avec amour, dénigré la nature et les nations.
C'est à nous de partager nos énergies et nos rêves, de mêler toutes les générations, parce qu'il est temps de revenir au véritable enseignement, celui du respect, de l'égalité, dans leurs définitions les plus justes, non pas celles crées par les âmes assoiffées de domination, qui ont engendré la haine, la peur et les conflits pour le plus grand plaisir des états.
Il est temps d'apprendre à aimer l'autre, non pas le gouvernement. Ne plus souffrir, dire non au racisme, oui à l'amour, aimer les êtres vivants, promulguer la paix dans les nations, mettre fin à l'extrême inégalité, mettre fin à la pauvreté. Il est temps pour nous de détruire la misère. Nos gouvernements ont créé des lois qui nous enfoncent dans cette misère. Pourquoi ne veulent-ils pas de l'amour ?
C'est un bien si précieux !
Ils ont choisi de se laisser guider par les flammes de l'enfer.
Laissez le véritable amour, que l'on retrouve dans la puissance de la nature, vous envahir. Laissez-vous aller dans les profondeurs de votre esprit pour y trouver la force, le salut vous y attend !
Difference fara a difference
La différence fera une différence

Brèves

Allez l'OM !

« à Marseille ce samedi soir [les CRS] ont utilisé des gaz lacrymogènes et des chiens pour disperser des petits groupes d'assaillants… » *La voix du Nord*

On se demandait pourquoi les CRS mettaient tant de zèle dans leurs interventions en manifestations. Pourquoi des fouilles, armes de guerres et arrestations. Maintenant, enfin, nous savons ! Parce que l'Euro 2016 ! Parce qu'il leur fallait un entraînement sérieux pour affronter les hooligans. Et visiblement l'entraînement a dû porter ses fruits, ils ont étés radicaux à Marseille. Bravo les gars ! Enfin, on aurait aimé être prévenus quand même…

Cthulhu

Nuit Debout

Nuit debout à Rennes, c'est mort ? Fais-toi ta propre idée : réunion au parlement à 18 h 30 mardi (agriculture) et vendredi (démocratie) ; mercredi sur le mail à 19 h 30 (AG) ; samedi à 20 heures à l'Opéra (2017). Le dimanche 26 juin, les commissions de nuit debout organisent un petit événement. Educ pop', bonne bouffe bio/local et convivialité au programme. Lieu à définir, restez à l'écoute.

Calcul mental

Sur un maillot de foot coûtant 85 euros, deux euros quarante reviennent aux salaires des ouvriers. Le contrat de sponsoring entre Nike et la Fédération française de football permettrait de faire vivre décemment 48 630 ouvriers vietnamiens et leurs familles pendant un an, un niveau légèrement supérieur à celui liant Adidas et Paul Pogba, *star* de l'équipe de France. A lire sur le journal en ligne *www.bastamag.net*

B. Rocher

À visages découverts ou masqués, prenons la parole et avançons.

Certitude

« Je suis sûr que l'UEFA va piper l'Euro pour faire gagner l'équipe de France et protéger les intérêts du néolibéralisme. Ils vont encore nous la mettre profond. »

Mon voisin parano

Répression

Les habitant.e.s et militant.e.s de Rennes ont-ielles bien conscience que l'intensité de la répression policière et judiciaire, qui atteint ici des sommets souvent grotesques, a focalisé sur nous l'attention du pays ? Le journal en ligne *Mediapart* a parfaitement saisi ce qui se joue à Rennes, et y consacre régulièrement des articles qui documentent l'écume des événements, et en décryptent la trame de fond gouvernementale. En avant, mon vieux Milou !

À Paris, ce 14 juin, l'oreille gauche du photographe de la Torch' est passée trop près d'une lacrymo, ou alors, c'est le contraire. Après une visite chez l'ORL, il sait que la récupération de sa capacité auditive prendra quelques semaines.

Courrier du cœur

Rennes Mon beau CRS, tu m'as sorti de la Maison du peuple, bras-dessus, bras-dessous, comme pour me conduire à l'autel. Quels frissons ! Je t'aime. Appelle-moi, grand fou.

❖

Rennes Vous qui êtes venus me chercher alors que je perdais conscience dans la fumée, les CRS nous poursuivaient… Merci pour ce moment de défense co. inoubliable.

Paris Salut à toi, l'homme en noir et masqué. Salut à toi, qui nous a évité les coups en les prenant pour nous. Salut à toi, qui a éloigné ma fille de la charge devant le Val de Grâce, le 14 juin.

❖

Rennes Tu m'as tendu un pavé et tu es revenue shooter dans une pastille de lacrymo. Ton regard noir et déterminé m'a donné du courage. J'avais un foulard violet et les yeux bleus. J'aimerais te revoir.

❖

Nantes Grand casseur musclé, cherche pétroleuse, malicieuse et pas commode pour jeux urbains, utopies et aventures à plusieurs.

liens internet

Demosphère Agenda social, culturel alternatif et participatif.
www.rennes.demosphere.eu

Défense collective On vous le rappelle : refusez les comparutions immédiates et suivez les conseils de la Défense collective.
https://defensecollective.noblogs.org

Radio croco
sur facebook **www.facebook.com/RadioCroco**
sur mixlr **www.mixlr.com/radiocroco/**

Interluttes Téléchargez et imprimez Ouest-Torch'
Répertoire des mouvement de l'interlutte rennaise et des alentours.
www.interluttes.alouest.net

Postez vos slogans

ouest.torche@riseup.net